

NOTICE
SUR LA
Côte Française
des Somalis

PAR
Sylvain VIGNÉRAS

RÉDACTEUR AU MINISTÈRE DES COLONIES

COMMISSAIRE-ADJOINT DE LA COLONIE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

M. BOUCARD, *Ancien Inspecteur général des Forêts, Commissaire.*

M. VIGNÉRAS, *Rédacteur au Ministère des Colonies, Commissaire adjoint.*

M. SURICAUD, *Commissaire adjoint en second.*

M. SCELLIER DE GISORS, *Architecte en chef de l'Exposition des Colonies.*

M. D'ESTIENNE, *Artiste peintre, chargé du Diorama.*

PARIS
IMPRIMERIE PAUL DUPONT
4 — RUE DU BOULOI

1900

trera en France ou ira en Abyssinie (1) périodiquement, et qui observera rigoureusement les règles de l'hygiène en s'abstenant d'excès de toute sorte, est à peu près assuré de bien se porter à Djibouti.

Faune. — Malgré la chaleur et la rareté des pluies, il existe sur notre territoire une faune variée; l'eau qui séjourne assez longtemps dans quelques réservoirs naturels ne lui fait jamais complètement défaut.

Parmi les animaux domestiques, on ne compte guère que le mouton, la chèvre, l'âne, le bœuf et le chameau. De tous côtés dans l'intérieur, on trouve la trace de troupeaux de moutons qui constituent la principale richesse des indigènes. Le bœuf, qui est le bœuf zébu d'Afrique, s'y élève moins bien; les volailles sont très rares.

Les bêtes féroces ou malfaisantes présentent des variétés plus nombreuses. Citons le scorpion, le chacal, l'hyène, le chat sauvage, le léopard, le guépart, et sur les confins de nos possessions, le lion, la panthère, l'éléphant, le rhinocéros. Il n'y a que peu de serpents; par contre les chacals pullulent et les hyènes se rencontrent fréquemment. On trouve aussi une nombreuse variété d'insectes.

Grande abondance de gibier à poil et à plumes. Antilopes des variétés les plus diverses, depuis la naine jusqu'à celle qui atteint la grosseur d'un veau adulte, lièvres, perdreaux, outardes, francolins abondent. Cependant, à mesure que les chemins conduisant à Harrar et au Choa deviennent plus fréquentés, ce gibier s'éloigne. La brousse nourrit encore des ânes sauvages, des sangliers, beaucoup de singes et quelques autruches. Les variétés d'oiseaux de mer sont nombreuses;

(1) Le climat d'Abyssinie est des plus salubres. La température moyenne est de 20° à Harrar, et il existe au Choa une saison où le thermomètre descend à 8, 7 degrés au-dessus de zéro et même moins.

on pêche sur les côtes différentes espèces de poissons comestibles, et le fond marin contient l'huître nacrée et perlière.

Flore. — Sur le rivage de la mer, au bord des torrents, on remarque des bouquets de palétuviers; on y voit aussi quelques dattiers et de maigres fourrés composés d'essences diverses. Dans l'intérieur la végétation est également très clairsemée : quelques touffes de mimosas rabougris sur les monticules et les plateaux, et un peu partout une herbe rude, desséchée, qui reverdit un peu après chaque pluie.

Plus dense dans le lit même des torrents, cette végétation forme par endroits des fourrés entremêlés de lianes grimpantes, qui, par le ton franchement vert des feuilles, reposent la vue des tons jaunâtres de la flore d'alentour, et sont comme de petites oasis où le voyageur trouve un peu d'ombre et souvent de l'eau. Sans pouvoir préciser de quelles essences se composent ces bosquets, on sait que les indigènes tirent de certains arbustes et de certaines lianes du désert des variétés de gomme et même de caoutchouc, dont la qualité a été reconnue excellente.
